

Partie **I**

Rappels de cours et méthodologie

1 Nombres et calcul

1 Systèmes de numération

1 1 Ce qu'il faut savoir

Nous aborderons cette partie par le biais d'exemples.

1 1 1 Système de numération additif

Nous illustrons cette sous-partie par le système de numération égyptien. Les Égyptiens utilisaient les symboles suivants :

⋮	représente 1 unité ;
∩	représente 10 unités ;
ϣ	représente 100 unités ;
⋮	représente 1000 unités ;
⋮	représente 10 000 unités ;
⋮	représente 100 000 unités ;
⋮	représente 1 000 000 d'unités.

À chaque groupement de 10 symboles identiques était associé un nouveau symbole. **On dit que la base de groupement est 10.**

Voici par exemple les symboles utilisés pour l'écriture de 1 234 :

⋮	ϣ	ϣ	∩	∩	∩	⋮	⋮	⋮	⋮									
1000	+	100	+	100	+	10	+	10	+	10	+	1	+	1	+	1	+	1

À noter

Le nombre correspond à la somme des valeurs des symboles écrits : on parle alors d'un **système de numération additif**.

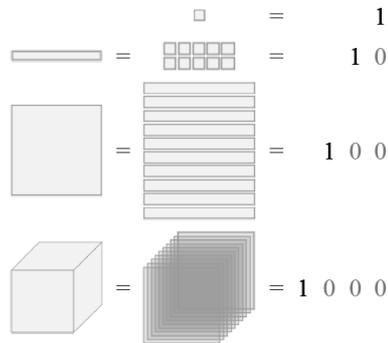
Les symboles qui permettent de désigner les quantités sont appelés des **chiffres**.

1 1 2 Système de numération de position

● Notre système de numération indo-arabe

Notre écriture des nombres a pour origine le système indien modifié par les Arabes.

C'est aussi un **système en base 10** ; on fait des groupements de 10. Il comporte 10 chiffres : 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9.



1 234 se décompose donc comme ci-dessous :

$$1\ 234 = 1 \times 1\ 000 + 2 \times 100 + 3 \times 10 + 4 \times 1.$$

La position du chiffre indique la quantité représentée :

- 4 est au premier rang, il représente 4 unités ;
- 3 est au rang 2, il représente 3 groupements de 10 unités, donc 30 ;
- 2 est au rang 3, il représente 2 groupements de 100 unités, donc 200.
- 1 est au rang 4, il représente 1 groupement de 1000 unités, donc 1000.

À noter

La position du chiffre indique donc la quantité représentée : on parle alors d'un **système de numération de position**.

L'écriture en base 10 s'appelle l'**écriture décimale**.

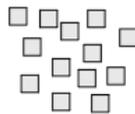
● Système de position en base 3

Dans les exemples précédents, le changement de symbole ou de rang correspondait à des groupements par 10.

À noter

En base 3, le changement de symbole ou de rang va correspondre à des groupements par 3.

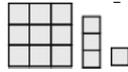
Écrivons en base 3 la quantité de carrés ci-dessous :



Commençons par faire des groupements de 3 :



Après avoir fait des groupements de 3, il reste 1 carré isolé. Cela correspond à une unité. Les groupements de 3 sont à leur tour groupés par 3. On obtient :



Nous aboutissons ainsi à : un groupement de 3 groupements de 3, un groupement de 3 et 1 unité. En base 3, le nombre de carrés s'écrit alors :

$$\overline{111}^3.$$

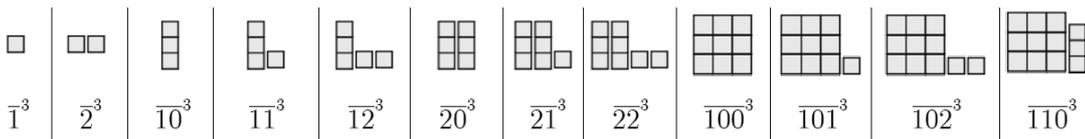
De droite à gauche,

- le premier 1 représente 1 unité,
- le deuxième 1 représente un groupement de 3 unités,
- le troisième 1 représente un groupement de 3 groupements de 3 unités.

Attention

Le chiffre 3 en position d'exposant signifie ici "base 3". Ne pas confondre avec la notation puissance. Pour éviter la confusion, on peut aussi noter $(111)_3$.

En base 3, les premiers nombres s'écrivent alors ainsi :



À noter

En base 3, on peut écrire tous les nombres en utilisant les chiffres 0, 1, 2.

● **Système de position en base 16**

Pour écrire tous les nombres en base 10, nous utilisons 10 symboles et en base 3, 3 symboles. En base 16, 16 symboles sont nécessaires pour écrire tous les nombres : les 10 chiffres de 0 à 9 auxquels nous ajouterons les lettres *A* pour 10 unités, *B* pour 11 unités, *C* pour 12 unités, *D* pour 13 unités, *E* pour 14 unités et *F* pour 15 unités.

Par exemple,

$$\overline{3F5}^{16} = \underbrace{3 \times 16 \times 16}_{\substack{3 \text{ groupements de} \\ 16 \text{ groupements de} \\ 16 \text{ unités}}} + \underbrace{15 \times 16}_{\substack{15 \text{ groupements} \\ \text{de } 16 \text{ unités}}} + \underbrace{5}_{5 \text{ unités}} = \underbrace{1013}_{\text{en base 10}}$$

● **Plus généralement...**

En guise de synthèse - Si l'on considère un entier $p \geq 2$ et un nombre en base p noté \overline{abcd}^p (a, b, c et d strictement inférieurs à p), on pourra utiliser sa **décomposition canonique** :

$$\overline{abcd}^p = a \times p^3 + b \times p^2 + c \times p^1 + d \times p^0.$$

Exemple de la base 60

3 h 24 min 55 s = $\overline{(3)(24)(55)}^{60} = 3 \times 60^2 + 24 \times 60 + 55 = 12\,295$ secondes.

1 2 2 Retrouver la base d'une écriture**Énoncé**

Trouver une base a ($a \neq 0$) dans laquelle on a l'égalité suivante :

$$(111)_a = (21)_a + (20)_a.$$

Solution

Écrivons la décomposition canonique de chacun des nombres :

$$(111)_a = 1 \times a^2 + 1 \times a^1 + 1 \times a^0 \quad ; \quad (21)_a = 2 \times a^1 + 1 \times a^0 \quad ; \quad (20)_a = 2 \times a^1 + 0 \times a^0.$$

L'égalité initiale est donc équivalente à :

$$a^2 + a + 1 = 2a + 1 + 2a \quad \text{soit} \quad a^2 = 3a.$$

Comme $a \neq 0$, on a :

$$a^2 = 3a \Leftrightarrow \boxed{a = 3}.$$

1 2 3 Trouver l'écriture d'un nombre**Énoncé**

Trouver tous les entiers naturels à trois chiffres dont :

- la somme des chiffres des dizaines et des centaines est égale à la somme des chiffres des dizaines et des unités ;
- 9 est la somme de ces chiffres.

Solution

On commence par noter \overline{cdu} le nombre à trois chiffres (le trait horizontal, sans autre précision, est utilisé implicitement pour la base 10 ; c est le chiffre des centaines, d celui des dizaines et u celui des unités). Le nombre cherché possédant trois chiffres, nous supposons $c \neq 0$.

La première condition se traduit par $c + d = d + u$. Il s'ensuit $c = u$.

La seconde condition nous donne l'égalité $c + d + u = 9$ et donc $2c + d = 9$.

Il reste à tester les différentes valeurs possibles.

Commençons par réduire le nombre de cas à étudier : la dernière égalité nous donne $2c \leq 9$, donc $c \in \{1 ; 2 ; 3 ; 4\}$. Dans chaque cas, d va prendre la valeur $9 - 2c$:

c	1	2	3	4
$d = 9 - 2c$	7	5	3	1
$u = c$	1	2	3	4

Les solutions sont : 171, 252, 333, 414.

2 Ensembles de nombres

2 1 Ce qu'il faut savoir

Après quelques rappels succincts sur les différents ensembles de nombres et les opérations, nous nous attardons sur les règles de calculs.

2 1 1 Des entiers aux réels

Définition 1

L'ensemble des **entiers naturels**, noté \mathbb{N} , est l'ensemble formé par les entiers positifs ou nuls :

$$\mathbb{N} = \{0; 1; 2; 3 \dots\}.$$

Insuffisance de \mathbb{N} Par exemple, l'équation $x + 5 = 0$ n'a pas de solution dans \mathbb{N} .

Définition 2

L'ensemble des **entiers relatifs**, noté \mathbb{Z} , est l'ensemble formé par les entiers positifs et les entiers négatifs :

$$\mathbb{Z} = \{\dots; -3; -2; -1; 0; 1; 2; 3; \dots\}.$$

Insuffisance de \mathbb{Z} Cette fois, l'équation $x + 5 = 0$ a une solution dans \mathbb{Z} qui est -5 . Cependant, l'équation $x \times 5 = 1$ n'a pas de solution dans \mathbb{Z} .

Définition 3

Un **nombre rationnel** est un nombre dont une écriture est $\frac{p}{q}$, où p et q sont des entiers relatifs ($q \neq 0$). Le nombre $\frac{p}{q}$ est appelé une **fraction**.

p est le **numérateur** de la fraction et q son **dénominateur**.

L'ensemble des **nombres rationnels** est noté \mathbb{Q} .

$$\mathbb{Q} = \left\{ \frac{p}{q}; p \in \mathbb{Z}, q \in \mathbb{Z}, q \neq 0 \right\}.$$

Remarques

- L'équation $x \times 5 = 1$ possède une solution dans \mathbb{Q} qui est $\frac{1}{5}$.
- Comme tout entier relatif a peut s'écrire sous la forme $\frac{a}{1}$, \mathbb{Z} est **inclus** dans \mathbb{Q} .

Parmi les nombres rationnels, on peut distinguer les nombres décimaux :

Définition 4

Une fraction dont le dénominateur est une puissance de 10 est appelée **fraction décimale**.

Définition 5

Un **nombre décimal** est un nombre qui peut s'écrire sous la forme d'une fraction décimale. L'ensemble des nombres décimaux est noté \mathbb{D} .

Exemple $1,234 = \frac{1234}{1000} = \frac{1234}{10^3}$, donc 1,234 est un nombre décimal.

Insuffisance de \mathbb{Q} L'équation $x^2 = 2$ n'a pas de solution dans \mathbb{Q} . On ne peut donc pas donner de mesure exacte de la longueur de la diagonale d'un carré de côté 1 à l'aide des rationnels.

Pour obtenir une solution à l'équation $x^2 = 2$, il faut "agrandir" l'ensemble \mathbb{Q} .

Le nombre $\sqrt{2}$ est une solution de cette équation et on peut prouver qu'il **ne peut pas s'écrire sous la forme d'une fraction**; on dit que c'est un **nombre irrationnel**.

Le nombre π est également un nombre irrationnel (d'une autre "nature" que $\sqrt{2}$, mais c'est une autre histoire...).

Pour terminer, on définit l'ensemble qui **contient tous les ensembles précédents** :

Définition 6

La réunion de l'ensemble des nombres rationnels et de l'ensemble des nombres irrationnels est l'ensemble des **nombres réels**; on le note \mathbb{R} .

Chacun des ensembles précédents est muni de deux **lois de composition interne** :

- ▶ une addition +
- ▶ une multiplication \times

À noter

Par exemple, on dit que l'addition est une loi de composition **interne** sur \mathbb{N} car le résultat de l'addition de deux entiers naturels est encore un entier naturel.

Quelques propriétés très importantes (a, b, c sont des réels quelconques) :

+

Un élément neutre : 0

$$a + 0 = 0 + a = a.$$

L'addition est commutative :

$$a + b = b + a.$$

L'addition est associative :

$$(a + b) + c = a + (b + c).$$

×

Un élément neutre : 1

$$a \times 1 = 1 \times a = a.$$

La multiplication est commutative :

$$a \times b = b \times a.$$

La multiplication est associative :

$$(a \times b) \times c = a \times (b \times c).$$

La multiplication est distributive par rapport à l'addition :

$$a \times (b + c) = a \times b + a \times c.$$